

L'ÉGALITÉ

Revue Politique et Littéraire illustrée.

Editeur-propriétaire : WILFRID GASCON,

Saint-Jérôme (Terrebonne) P. Q.

Prenez note

M. Chs. Desjardins, 206, rue Wolfe, est notre agent-général pour Montréal et la banlieue. Il est autorisé à prendre des abonnements et à en percevoir le prix.

Nos abonnements, dans la ville de Montréal, sont payables mensuellement à notre agent—(10 cents par mois)—ou en bloc par lettre fermée adressée directement à nos bureaux.

Envoi d'un spécimen gratuit sur demande.

PAUVRE "ETOILE"

Conduire une discussion avec le rédacteur de l'"Etoile" est chose bien ingrate, car le confrère franco-américain nous a prouvé surabondamment qu'il possède une dose énorme de mauvaise foi.

Cependant, la façon dont il se débat dans ses filets ne cesse point que d'être assez amusante, et nous allons très joyeusement finir notre dispute en exposant le plus clairement et le plus succinctement possible la maladresse et le faux orgueil d'un homme qui, étant convaincu d'avoir mal jugé son adversaire ne saurait néanmoins se résoudre à lui donner une explication franche et honnête.

Notre contradicteur avait porté contre nous deux accusations bien catégoriques : premièrement il nous avait accusé d'avoir conclu du particulier au général au sujet du meurtrier Nulty, ensuite il nous avait donné comme un partisan de l'école dite "sans Dieu". Nous lui avons répliqué avec indignation : "C'est faux, ce que vous dites là ; nous vous défions de prouver par une phrase, une ligne, un mot pris dans l'ÉGALITE ces assertions injurieuses."

C'était clair, n'est-ce pas ? Le bonhomme n'avait qu'à reproduire cette phrase, cette ligne, à nous jeter à la face ce mot qui lui eut donné sur nous une victoire si facile, qui nous eut écrasé et confondu. Le confrère l'a-t-il trouvée, cette ligne, ce mot redoutable, pendant les longues recherches qu'il a faites dans l'ÉGALITE depuis sa fondation ? Il faut croire que non, puisqu'il ne nous l'a pas montré. Au contraire, il a pu lire dans notre numéro-programme que nous repoussions les écoles sans Dieu, que nous demandions des écoles dirigées par des instituteurs capables de donner l'enseignement moral et profane.

Quant à l'accusation d'avoir conclu du particulier au général, l'"Etoile" n'a pas pu l'appuyer en aucune manière par une ligne de nous. Le calomniateur, conscient ou non, n'avait donc qu'une chose à faire : Dire carrément qu'il s'était trompé. Ah bien oui, la vertu des bons journalistes ne va pas jusque là.

Pour gagner du temps, et dans l'espoir que ses lecteurs oublieront le sujet de la dispute, l'"Etoile" nous soumet à un interrogatoire obséquieux pour connaître, disait-elle, nos principes et nos croyances religieuses. Il s'agissait bien de cela, en vérité ! Puis, elle appelle à son secours saint Augustin et Arthur Loth. Maladroît qui nous fournissait des armes pour écraser ses copains du "Canada" et de "l'Écho des Bois Francais". Et puis, votre Arthur Loth, vous feriez mieux de la cacher. N'est-il pas le même Arthur Loth qui lâcha la rédaction de l'"Univers" plutôt que de se soumettre aux instructions de Léon XIII relativement à l'attitude qui Sa Sainteté recommanda de prendre vis-à-vis la République et qui a même fondé un journal,—celui-là, exactement, qui sert d'évangile au rédacteur de l'"Etoile"—, pour combattre la politique du pape, et auquel il donna le nom de "La Vérité", comme une insulte aux opinions du Souverain Pontife ?

Arthur Loth n'est pas plus une autorité en France que M. Tardivel ne l'est en Canada. Les deux font la paire.

Et puis qu'est-ce que vous voulez prouver avec votre Arthur Loth ? Simplement